

PARLEZ-VOUS ENTOMO ?

Par Alain Fraval

Les bons bombyx et les non-bombyx

Un bombyx, c'est étymologiquement (du grec *bombux*¹) un ver à soie. Et le Bombyx du mûrier, *Bombyx mori* (Lép. Bombycidaé), est un bon Bombyx. Pas le seul.

L'entomologie actuelle connaît aussi *B. mandarina* et quelques genres de la famille éponyme : *Ernolatia*, *Gunda*, etc. ainsi qu'*Euperotes*. Tous des papillons de l'Est asiatique.

Dans le langage courant des agriculteurs, des forestiers et des éleveurs d'insectes, bien d'autres Lépidoptères sont appelés Bombyx, suivi d'un qualificatif². Appelons-les par leur petit nom, mais méfions-nous ! Aucun n'appartient au genre *Bombyx* ni à la famille des Bombycidaés, telle qu'elle est établie actuellement. Le **tableau 1** dresse une liste (non exhaustive) de ces espèces, ressortissant à plusieurs familles.

Il n'y a pas si longtemps (fin du XIX^e et début du XX^e siècles), la famille des Bombycidaés était fort étendue et le nom de genre *Bombyx* avait été officiellement attribué à plusieurs espèces bien connues, en les renommant. Une mode dont les effets se font encore sentir, dans le langage et... dans les forêts nord-américaines. Comme tous les auteurs de l'époque, Lécaillon (en 1903) décrit une famille des

Bombycidaés : « papillons volant surtout le soir ; beaucoup de femelles même ne volent que peu ou pas et s'éloignent peu des dépouilles de la chrysalide d'où elles sont sorties. Corps lourd et épais [...]. Chenilles séricigènes à un haut degré [...] souvent très poilues ». Y prennent place des espèces aussi diverses que le Cossus gâte-bois, la Grande Queue fourchue et la Nonne – qui appartiennent à des familles modernes bien distinctes (Cossidés, Notodontidés, Lymantriidés). Le *Larousse agricole* – édition de 1921 – pratique le même genre d'amalgame, en reprenant la classification des « bons ouvrages »³. Parmi eux, *Bombyx dispar* – qu'on est tout à fait en droit d'appeler en français le Bombyx disparate mais dont le nom scientifique (depuis sa description par Linné !) *Lymantria dispar* – est à l'origine, du fait du faux nom qu'il portait à l'époque, d'une catastrophe tristement célèbre.

En deux mots : cherchant, en 1871, à croiser *Bombyx mori* (qu'il trouvait trop difficile à élever) avec son congénère « *Bombyx dispar* » (rustique) importé d'Europe, un entomologiste amateur et entrepreneur en sériciculture a introduit en Amérique du Nord, sur la côte est, le *gypsy moth*, enva-

1 *Bombux* désignait en grec ancien un insecte bourdonnant (cf *Bombus*), un ver à soie et la soie grossière qu'il produisait. La soie fine (d'Extrême Orient) était appelée *serikos*, racine de séricigène, sériciculture, etc.

2 Ce concept de bombyx n'existe, à ma connaissance, qu'en français.

3 En ligne à www.inra.fr/opie-insectes/1921agri-b.htm#bom



Bombyx bucéphale - Cliché P. Velay – OPIE



Bombyx du pin - Cliché P. Velay – OPIE



Bombyx versicolore - Cliché P. Velay – OPIE



Bombyx du murier - Cliché P. Velay – OPIE



Bombyx chouette - Cliché H. Guyot – OPIE

Tableau 1 - Tableau des Bombyx non Bombycidés dans leur famille actuelle - * Espèces sujet d'une fiche d'élevage de l'OPIE

BOMBYX...	GENRE	ESPÈCE	SYNONYMES EN FRANÇAIS
NOTODONTIDÉS (Noctuoidea)			
Bombyx druide	<i>Drymonia</i>	<i>querna</i>	Demi-Lune blanche
chaonien	<i>Drymonia</i>	<i>ruficornis</i>	Demi-Lune noire
de la molène	<i>Neoharpyia</i>	<i>verbasci</i>	
carmélite	<i>Odontosia</i>	<i>carmelita</i>	
bucéphale	<i>Phalera (Pygaera) (Bombyx)</i>	<i>bucephala</i>	Porte-écu jaune, Lunule
dictaéoïde	<i>Pheosia</i>	<i>gnoma</i>	
plumet	<i>Ptilophora</i>	<i>plumigera</i>	Porte-Plume
du hêtre	<i>Stauropus</i>	<i>fagi</i>	Ecureuil
processionnaire du chêne	<i>Traumatocampa (Thaumetopoea)</i>	<i>processionnea</i>	Processionnaire du chêne
pityocampe	<i>Traumatocampa (Thaumetopoea)</i>	<i>pityocampa</i>	Processionnaire du pin
SATURNIIDÉS (= ATTACIDÉS) (Bombycoidea)			
Bombyx d'Isabelle	<i>Actias</i>	<i>isabellae</i>	Papillon vitrail
tau *	<i>Aglia</i>	<i>tau</i>	Hachette
frithii	<i>Antheraea</i>	<i>frithii</i>	
chinois *	<i>Antheraea</i>	<i>pernyi</i>	Ver à soie du chêne - Ver à soie tussah
yama-mai *	<i>Antheraea</i>	<i>yamamai</i>	Saturnie du chêne du Japon
polyphème	<i>Antheraea</i>	<i>polyphemus</i>	Polyphème d'Amérique
atlas	<i>Attacus</i>	<i>atlas</i>	
promethea *	<i>Callosamia</i>	<i>promethea</i>	
hercule	<i>Coscinoscera</i>	<i>hercules</i>	
calleta *	<i>Eupackardia</i>	<i>calleta</i>	
du cœanothe *	<i>Hyalophora (Euryalus)</i>	<i>rubra</i>	
columbia *	<i>Hyalophora</i>	<i>columbia</i>	
chouette *	<i>Pachypasa</i>	<i>otus</i>	
de l'ailante *	<i>Philosamia</i>	<i>cynthia</i>	Paon de l'ailante - Croissant
éri *	<i>Philosamia</i>	<i>ricini</i>	Bombyx du ricin
cecropia *	<i>Platysamia (Hyalophora)</i>	<i>cecropia</i>	
rothschildia de Jacob *	<i>Rothschildia</i>	<i>jacobae</i>	
rothschildia doré *	<i>Rothschildia</i>	<i>aurota</i>	
rothschildia de Hopffer *	<i>Rothschildia</i>	<i>hopfferi</i>	
rothschildia de Lebeau *	<i>Rothschildia</i>	<i>lebeau</i>	
à ocelles aveugles	<i>Saturnia (Perisonema)</i>	<i>caecigena</i>	
LYMANTRIIDÉS (Noctuoidea)			
Bombyx pudibond	<i>Calliteara (Elkneria) (Dasychira) (Bombyx)</i>	<i>pudibunda</i>	Pattes-étendues - Orgye du hêtre
porte-brosses	<i>Calliteara (Dicallomera)</i>	<i>fascelina</i>	
cul-doré	<i>Euproctis</i>	<i>similis (auriflua)</i>	Cul-doré
chrysorrhée	<i>Euproctis (Liparis) (Bombyx)</i>	<i>chrysorrhoea</i>	Cul-brun
du saule	<i>Leucoma (Bombyx)</i>	<i>salicis</i>	
moine	<i>Lymantria (Liparis) (Bombyx)</i>	<i>monacha</i>	B. nonne, Nonne
disparate	<i>Lymantria (Ocneria) (Porthetria) (Liparis) (Bombyx)</i>	<i>dispar</i>	Spongieuse, Zig-zag
LASIOCAMPIDÉS (Lasiocampoidea)			
Bombyx du pin	<i>Dendrolimus (Lasiocampa) (Bombyx)</i>	<i>pini</i>	Feuille-morte
laineux	<i>Eriogaster</i>	<i>lanestris</i>	
rimicole	<i>Eriogaster</i>	<i>rimicola</i>	
buveur	<i>Euthrix</i>	<i>potatoria</i>	
Des feuilles de peuplier	<i>Gastropacha</i>	<i>populifolia</i>	Feuille morte du peuplier
du trèfle	<i>Lasiocampa</i>	<i>trifolii</i>	
de Datin	<i>Lasiocampa</i>	<i>datini</i>	
du chêne	<i>Lasiocampa (Bombyx)</i>	<i>quercus</i>	Minime à bande jaune
de la ronce	<i>Macrothylacia</i>	<i>rubi</i>	
à bague	<i>Malacosoma (Clisiocampa) (Bombyx)</i>	<i>neustria</i>	B. neustrien, B. à livrée, Livrée
du prunier	<i>Odonestis</i>	<i>pruni</i>	
feuille de l'yeuse	<i>Phylodesma</i>	<i>ilicifolia</i>	Petite Feuille morte du chêne
du peuplier	<i>Poecilocampa</i>	<i>populi</i>	
de Millière	<i>Poecilocampa</i>	<i>alpina canensis</i>	
du lotier	<i>Psilogaster</i>	<i>loti</i>	
de l'acacia	<i>Streblote</i>	<i>acaciae</i>	
de l'aubépine	<i>Trichiura</i>	<i>crataegi</i>	
de l'yeuse	<i>Trichiura</i>	<i>ilicis</i>	
LÉMONIIDÉS (Bombycoidea)			
Bombyx de Vallantin	<i>Lemonia</i>	<i>vallantini</i>	
des buissons	<i>Lemonia</i>	<i>dumi</i>	
de Philopal	<i>Lemonia</i>	<i>philopalus</i>	
ENDROMIDIDÉS (Bombycoidea)			
Bombyx versicolore *	<i>Endromis</i>	<i>versicolora</i>	

Tableau 2 - Bombycidés anciens en plus des espèces incluses jadis dans le genre *Bombyx* (signalées dans le tab. 1) in Goureau (1867), Lécaillon (1903), Larousse agricole (1921)

NOM COMMUN	NOM SCIENTIFIQUE	DÉNOMINATION ACTUELLE	FAMILLE ACTUELLE	SYNONYME
Écaille fermière	<i>Chelonia villica</i>	<i>Arctia villica</i>	Arctiidés (Noctuoidea)	Écaille villageoise
Écaille martre	<i>Chelonia caja</i>	<i>Arctia caja</i>	Arctiidés	Peludo des vignes, Hérissonne
Grande Queue fourchue	<i>Harpya vinula</i>	<i>Cerura vinula</i> (<i>Dicranura vinula</i>)	Notodontidés (Noctuoidea)	
Cossus gâte-bois	<i>Cossus ligniperda</i>	<i>Cossus cossus</i>	Cossidés	Gâte-bois
Hépiale du houblon	<i>Hepialus humuli</i>	<i>Hepialus humuli</i>	Hépiolidés (Heplialoidea)	
Orgyie antique	<i>Orgyia antiqua</i>	<i>Orgyia antiqua</i>	Lymantriidés (Noctuoidea)	Etoilée
Grand Paon de nuit	<i>Saturnia pyri</i>	<i>Saturnia pyri</i>	Saturniidés (Bombycoidea)	
Zeuzère du marronnier	<i>Zeuzera aesculi</i>	<i>Zeuzera pyrina</i>	Cossidés (Cossoidea)	Coquette

Encore plus ancien...

Le « bombyx » de l'île de Cos, qui fournissait aux Grecs et aux Romains du temps de Pline la matière soyeuse dont ils faisaient des tissus très légers aurait été notre Sphinx à tête de mort, *Acherontia atropos*, ceci d'après une description – fautive – de la Belle Époque (à www.inra.fr/opie-insectes/be1903-4) où il est confondu avec la Chouette *Pachypasa otus* (Lasiocampidé) – cf. fiche d'élevage parue dans *Insectes* n°131.

hisseur détesté, le pire ennemi des feuillus, toujours invincible. Une histoire lamentable que je présente par ailleurs avec tous les détails souhaitables au travers du portrait de son héros, Léopold Trouvelot (voir p. 27 de ce numéro). Que n'eût-il à sa disposition le **tableau 2**, qui récapitule les principaux usurpateurs du nom de Bombyx – et indique leur identité réelle...

Bref, il ne faut pas jouer avec le mot bombyx. Et c'est très sérieusement que j'in-

dique deux mots dérivés mentionnés par Littré : la bombycine (soie tirée de cocons de bombyx autres que le Ver à soie) et l'acide bombycique (trouvé dans le liquide que contient la chrysalide du Ver à soie). Bombasin, mot oublié, désignait une étoffe de soie. Bombycol, mot récent, est le nom courant du (10E, 12Z)-Hexadécadiène-1-ol, phéromone de rapprochement des sexes du Bombyx du mûrier, identifié par Butenandt en 1959. Adjectif moyenâgeux, bombycine se lit

dans le syntagme « charte bombycine », feuille faite de bourre de soie, utilisée avant le papier et dans « manne bombycine », résine en grains comme des larmes (mais quel rapport ?) vendue par les apothicaires. Je n'omettrai pas, dans cet article très « nomenclature du vivant », les Bombacées, famille de plantes dont le fruit renferme une paroi soyeuse (ex. le baobab) et les Bombycillidés, famille d'oiseaux passériformes, à la queue de soie (c'est l'étymologie), en français : les jaseurs.

Quant au verbe bombyciner - s'affairer inutilement, faire travailler son esprit dans le vide - il vient d'une erreur sur les mots (décidément !). Une faute de traduction de « *Chimera in vacuo bombinans* » (in Rabelais, *Pantagruel*), due aux frères Goncourt, qui auraient dû écrire « bombiner » ou « bombiller », en référence à *Bombus*, le bourdon⁴. En 1858, on était en pleine mode des bombyx...

⁴ Mais se souvenir du double sens de *bombux*, indiqué en note 1.



Références bibliographiques et internautiques

- Goureau Ch., 1867. *Les insectes nuisibles aux forêts et aux arbres d'avenue*. Bull. Soc. Sci. Hist. Yonne, 1^{er} tr. 1867. En ligne sur Gallica à gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k29141d
- Lécaillon M.A., 1903. *Insectes et autres invertébrés nuisibles aux plantes cultivées et aux animaux domestiques*. Min. Agric./Impr. Nat., Paris, 178 p.